

Schweighouse-sur-Moder

# L'école bilingue ABCM fête sa naissance discutée il y a 30 ans

Née en septembre 1994, l'école ABCM de Schweighouse-sur-Moder célèbre ses 30 ans en ce mois de septembre. L'occasion de revenir sur l'histoire de la création, complexe et controversée à l'époque, de cette école bilingue associative où les enfants bénéficient d'une immersion complète en allemand et en alsacien.

« On a eu des bâtons dans les roues de tout le monde », se rappelle Fabien Schertz, cofondateur de l'école associative bilingue ABCM Zweisprachigkeit à Schweighouse-sur-Moder. L'établissement scolaire, intégré dans le réseau géré par l'association pour le bilinguisme en classe dès la maternelle (ABCM), célèbre ses 30 ans en ce mois de septembre.

Sa création, en septembre 1994, n'a pas été une mince affaire.

**Lalsacien mal reçu**

« C'est un peu moi qui ai lancé la balle quand j'ai vu que ça ne se passait pas très bien au niveau des dialectophones avec l'Éducation nationale », présente Fabien Schertz, également ancien vice-président du collectif de parents d'élèves pour la culture bilingue. Pour faire émerger cette école où



De gauche à droite : l'enseignante Suzanne Heitz est présente depuis l'ouverture de l'école, Corine Jotz et Fabien Schertz font partie des fondateurs, et Fabienne Stern est l'actuelle présidente du collectif de parents d'élèves. Photo Amélie Rigo

les enfants entendent de l'allemand, de l'alsacien et du français, il a fallu faire des pieds et des mains.

L'idée est née d'une douzaine de parents du village, dont

l'ancien président Michel Jotz. « Mon gamin ne parlait qu'alsacien, il a été mis dans une école de l'Éducation nationale et il en est sorti complexé parce qu'on lui disait que l'alsacien, c'était bon pour les pay-

sans », affirme Fabien Schertz. Ayant eu vent des premières écoles ABCM créées à Saverne, Lutterbach et Ingersheim en 1991, le groupe de parents

se mobilise pour une ouverture à Schweighouse-sur-Moder. « C'était très compliqué parce qu'en principe, ça se faisait sur demande de la mairie. Or, elle était complètement contre à cette époque. Il y avait un courant fort où les gens voulaient mettre un trait sur l'alsacien. »

Finalement, la Région valide le projet et le collectif s'organise, fait du porte-à-porte, notamment chez les commerçants, pour collecter des fonds et construire peu à peu ce qu'est l'école aujourd'hui, située route d'Ohlungen, sur les lieux d'une ancienne brasserie. « C'était la brasserie Muller. J'y avais travaillé et le patron m'aimait beaucoup. Il nous a fait un prix très sympa, mais il y avait tout à faire », souligne Fabien Schertz.

Alors locataires des locaux, acquis par la suite, les parents prennent sur leur temps libre pour procéder eux-mêmes aux travaux. Après un an et demi, malgré les critiques, l'école ouvre, avec une salle de classe.

**Une immersion totale**

« On a tellement rabâché aux gens qu'avec le français, ils seraient meilleurs, plus beaux, plus intelligents... On nous appelait l'école des Boches », assure le cofondateur. Si l'école compte aujourd'hui

122 enfants, elle n'a fait ses débuts qu'avec une vingtaine d'écoliers. Quand, auparavant, les heures en classe de maternelle comprenaient également le français, depuis la rentrée 2023 les plus petits sont en totale immersion avec uniquement de l'allemand et de l'alsacien en maternelle, avant une année en allemand au CP, puis l'intégration du français à partir du CE1. « Il y a des parents qui n'ont pas appris les langues, mais qui veulent que leurs enfants soient bilingues et qu'ils apprennent l'alsacien », assure la présidente actuelle du collectif de parents, Fabienne Stern.

Comptant à ce jour diverses salles de classe construites au fur et à mesure des années, et régulièrement entretenu par les parents, l'établissement se porte bien. « On est très contents que ça existe encore », sourit l'ancien vice-président. À côté, les classes bilingues ont fleuri dans le public, même si, pour Fabienne Stern, l'enseignement y reste incomparable face à l'immersion complète proposée dans cette école particulière de Schweighouse-sur-Moder.

**Amélie Rigo**

Fête des 30 ans de l'école ABCM Zweisprachigkeit de Schweighouse-sur-Moder, vendredi 20 septembre à 18 h 30, 79, route d'Ohlungen.

Soufflenheim

# À la maison de retraite, neuf bénévoles à l'écoute

Les 52 résidents de la maison de retraite « À l'orée du bois » à Soufflenheim, profitent de la présence de bénévoles qui forment un complément précieux pour le personnel soignant et le bien-être des aînés. Vendredi 6 septembre, une animation autour de la médiation animale était proposée, avec la présence d'un âne.

À Soufflenheim, dans la maison de retraite « À l'orée du bois », les neuf bénévoles au grand cœur qui viennent régulièrement à la rencontre des 52 résidents ne comptent ni leur temps, ni leur énergie pour apporter des moments de bonheur et d'évasion aux pensionnaires. Vendredi 6 septembre, les résidents ont ainsi profité d'une séance de médiation animale avec l'âne Michael.

**Une présence dès mai 2010**

Le cadre de santé qui dirige l'établissement, Sabine Lienhard, reconnaît que c'est une ressource supplémentaire pour Sabine, l'animatrice du centre hospitalier départemental de Bischwiller, qui ne pourrait en faire autant seule. Certains résidents ne reçoivent aucune visite, alors les



L'animatrice Sabine et une partie de l'équipe de bénévoles avec l'âne Michael lors d'une séance de médiation animale, vendredi 6 septembre. Photo Patrick Gardon

bénévoles de l'association « À l'écoute » pallient ce manque en rendant eux-mêmes visite aux résidents, y compris dans les chambres. Et forcément, des liens se créent.

Cette équipe joue de nombreuses partitions : des demandes très fortes des pensionnaires qui les sortent de l'ordinaire, mais aussi des repas tartes flambées, des sorties en forêt ou dans d'autres villages, des après-midi jeux, des rencontres sportives, des esca-

pades au théâtre ou sur des marchés de Noël, et bien sûr, les animations musicales, toujours très attendues.

Ouvert depuis septembre 2009, l'établissement « À l'orée du bois » a vu les premiers bénévoles venir en mai 2010, et depuis, certaines pionnières sont toujours à pied d'œuvre. Marie-Louise, Danièle, Éliane, Raymonde, Charlotte, Bernadette, Anne, Christine et Évelyne ne souhaitent pas être mises sous les feux des

projecteurs, tout comme le musicien Jean-Louis, mais tous se dévouent en donnant le meilleur pour les aînés. Les bénévoles savent qu'un jour, peut-être, ils seront, eux aussi, des résidents. Ils espèrent également que les futures générations seront présentes pour reprendre le flambeau.

Si des personnes souhaitent rejoindre l'équipe de bénévoles, elles peuvent contacter l'Ehpad au 03 88 80 2222 qui transmettra à l'association.

Hagenau

# Gérard Linderer, une voix s'est éteinte

Figure de la vie musicale haguénovienne, Gérard Linderer s'en est allé vendredi 13 septembre. Fondateur de l'ensemble vocal Les Messagers, il y a chanté pendant plus de cinquante ans.



Gérard Linderer s'est éteint, vendredi 13 septembre. Photo DR

Célèbre fondateur et barryton de l'ensemble vocal Les Messagers, le Haguénovien Gérard Linderer est décédé vendredi 13 septembre à l'âge de 76 ans.

Instituteur une quinzaine d'années à Wintershouse, il a clos sa carrière professionnelle à l'école Saint-Nicolas à Hagenau. Pendant quelques années, il a été choriste dans la chorale des enseignants et animateur liturgique à la paroisse Saint-Nicolas. De tout temps, il a aimé proposer des moments de solidarité et de partage.

**56 ans au c(h)œur des Messagers**

Passionné par le chant et la musique, il a émis l'idée de fonder un ensemble pour animer les messes des jeunes en y propageant une énergie originale. Les Messagers sont nés le 1<sup>er</sup> juillet 1968, groupe composé d'un quintette, complété par un guitariste et un batteur. Dans un répertoire gospel et negro-spiritual, le groupe est rapidement monté en puissance et en célébrité. Il a compté à son actif plus de 750 concerts durant la période de l'avenant dans des églises et sur les planches, toujours bénévolement, avec un plateau

destiné à des associations caritatives.

Retraité certes, mais loin de rester inactif, Gérard Linderer a aussi trouvé le temps d'animer des son origine la manifestation vocale Chant-mai, qui réunit des enfants des écoles de Hagenau. Il chantait également dans l'ensemble vocal et musical Pour le plaisir.

Contraint pour raison de santé, Gérard Linderer s'est petit à petit mis en retrait des Messagers. Sa dernière participation à un concert a eu lieu vendredi 30 août à l'église Saint-Joseph, lorsque les anciens ont passé le flambeau à de nouveaux chanteurs. Une grande voix s'est éteinte, laissant des compagnons musiciens, un public fidèle, et sa famille – son épouse Elisabeth et leurs fils Stéphane et Emmanuel – éplorés. La cérémonie religieuse aura lieu vendredi 20 septembre à 14 h à l'église Saint-Nicolas de Hagenau.